

Dom Juan, Molière (1665)

Acte III, Scène 1

Dom Juan, en habit de campagne, Sganarelle, en médecin

(...)

- | | |
|----|---|
| 1 | Dom Juan : Je crois que deux et deux sont quatre, Sganarelle, et que quatre et quatre sont huit. |
| 5 | Sganarelle : La belle croyance et les beaux articles de foi que voici ! Votre religion, à ce que je vois, est donc l'arithmétique ? Il faut avouer qu'il se met d'étranges folies dans la tête des hommes, et que, pour avoir bien étudié, on en est bien moins sage le plus souvent. Pour moi, Monsieur, je n'ai point étudié comme vous, Dieu merci, et personne ne saurait se vanter de m'avoir jamais rien appris ; mais, avec mon petit sens, mon petit jugement, je vois les choses mieux que tous les livres, et je comprends fort bien que ce monde que nous voyons n'est pas un champignon qui soit venu tout seul en une nuit. Je voudrais bien vous demander qui a fait |
| 10 | ces arbres-là, ces rochers, cette terre, et ce ciel que voilà là-haut, et si tout cela s'est bâti de lui-même. Vous voilà, vous, par exemple, vous êtes là : est-ce que vous vous êtes fait tout seul, et n'a-t-il pas fallu que votre père ait engrossé votre mère pour vous faire ? Pouvez-vous voir toutes les inventions dont la machine de l'homme est composée sans admirer de quelle façon cela est agencé l'un dans l'autre ? ces nerfs, ces os, ces veines, ces artères, ces..., ce |
| 15 | poumon, ce cœur, ce foie, et tous ces autres ingrédients qui sont là et qui... Oh ! dame, interrompez-moi donc, si vous voulez. Je ne saurais disputer, si l'on ne m'interrompt. Vous vous taisez exprès, et me laissez parler par belle malice. |
| | Dom Juan : J'attends que ton raisonnement soit fini. |
| 20 | Sganarelle : Mon raisonnement est qu'il y a quelque chose d'admirable dans l'homme, quoi que vous puissiez dire, que tous les savants ne sauraient expliquer. Cela n'est-il pas merveilleux que me voilà ici, et que j'aie quelque chose dans la tête qui pense cent choses différentes en un moment, et fait de mon corps tout ce qu'elle veut ? Je veux frapper des mains, hausser le bras, lever les yeux au ciel, baisser la tête, remuer les pieds, aller à droit, à gauche, en avant, en arrière, tourner... |
| 25 | <i>Il se laisse tomber en tournant.</i> |
| | Dom Juan : Bon ! voilà ton raisonnement qui a le nez cassé. |

Pour lire la pièce de Molière : [Dom Juan](#)

Voici le plan de l'explication que je suis dans [la vidéo](#)

Lecture Analytique

L'Éloge de la Religion par Sganarelle (III, 1)

Introduction :

- DJ, perso libertin et scandaleux. A la fois libertinage de mœurs et d'esprit. Lors de ses multiples aventures avec Sganarelle, il a le temps de lui faire l'éloge paradoxal de sa manière de vivre. Sganarelle qui joue le rôle de représentant sur scène du public et de la morale commune est choqué. DJ lui donne ici la liberté d'être son contradicteur, et Sga se lance dans un éloge de la religion qui, hélas pour lui et pour la cause défendue, va pâtir de son manque d'habileté argumentative.
1. Un monologue de comédie
 2. Un sujet sérieux
 3. Une mise en scène

1. Un monologue de comédie (Il s'agit de montrer que la tirade est drôle)

- Un personnage qui revendique son ignorance. Verbes de connaissance accompagnés de négations (6 : « point étudié », « personne ne saurait... »), autodérision et auto dévaluation du personnage.
- Des arguments erratiques et disparates. Collection d'arguments mal assortis entre eux, empruntés à des champs divers et inappropriés par rapport au sujet (9 : comparaison du monde à un « champignon venu tout seul », en contradiction avec 11, l'œuvre du créateur sur toutes choses, pour finir par tomber dans l'exemple trop profane de la procréation humaine (12-13)
- Une argumentation boiteuse. (Les hésitations, 15 : « ces... ce poumon », 16 : « qui ... »), la demande d'être interrompu (16), Sganarelle perd le fil.

Transition : La maladresse est voulue, car Sganarelle représente ici les dévots

2. Un sujet sérieux (La forme est comique mais le fond ne l'est pas : l'existence de Dieu)

- L'expression d'une certitude (5 : Le distingo entre culture et intelligence, 7-8 : affirmation « je vois les choses », « je comprends fort bien », sa sincérité, la profusion de son argumentaire en dépit de sa maladresse)
- Des questions sur l'origine des choses (Sganarelle prend en exemple le visible, pronoms démonstratifs (8-15) et tente de le relier à l'invisible)
- L'émerveillement devant le monde (19 : « admirable », 21 « merveilleux » La réalité, dans le discours de Sganarelle semble être inépuisable et plus riche que tout ce qu'on peut en dire, énumérations...)

Transition : Une envolée lyrique qui se « casse la figure » toute seule

3. Une mise en scène (Nous sommes au théâtre et il y a théâtre dans le théâtre)

- Une mise en abyme : Sganarelle est déguisé en médecin, il se met lui-même en scène. Symétrique aux éloges paradoxaux de DJ (inconstance)
- La distance ironique de Don Juan. Le personnage se tait, son silence apparaît dans le texte et sur la scène. (16-17) Comique de geste et de situation.
- La chute, au sens propre comme au figuré. Théâtralisation de la parole de Sganarelle qui à la fin (22-25) joue le rôle de didascalies internes. Le comique de geste final vient sanctionner toute la tirade et la rend caduque)

CCL :

- Récapitulation
- Ouverture : Eloge raté, registre comique, mais participe aussi au tragique de la pièce : S'inscrit dans une série de mises en garde plus sérieuses et mieux argumentées à l'endroit de DJ (Done Elvire, Don Luis, La statue), auxquelles il n'accordera pas de crédit, se précipitant ainsi vers son destin fatal.
- Dans le célèbre [Hamlet](#) (1603) de Shakespeare, on trouve de la part du personnage principal ce même émerveillement devant l'homme et le monde : "What a piece of work is man..." De manière comparable, cette proximité du mystère et de la perfection ne ramènera que trop vite le personnage à son imperfection, à ses limites, et à son destin tragique.